

Grève aux urgences de Mondor La direction met la santé des patients en danger

Le service des urgences de l'hôpital Henri Mondor entre dans sa 2^{ème} semaine de grève.

Les urgences de Mondor ont décidé de se mettre en grève malgré le mouvement de janvier 2019 qui avait permis d'obtenir l'embauche de 8 infirmiers et 4 aides-soignants. Ces embauches ne permettent toujours pas de mettre en adéquation charge de travail et présence des personnels.

L'activité aux urgences de Mondor est en augmentation constante, 30% en 5 ans, et cela à effectif constant.

Ce mouvement s'inscrit dans la grève générale des urgences qui touche actuellement la France.

Localement, depuis le début du mouvement, SUD Santé a été contraint face au manque de personnel d'intervenir 2 fois, les 2 fois la direction s'en est sortie par une pirouette.

Le samedi 4 mai au matin, par chance la situation était calme.

Le mardi 7 mai en soirée avec un effectif au plus juste, l'équipe s'est trouvée confrontée à une suractivité (75 patients présents dans le service à 21h50). Par chance, peu de patients côté hospitalisation, ce qui permettra de déplacer une infirmière en zone de soins. Mais si l'unité d'hospitalisation avait été pleine et les patients demandeurs ?? Que se serait-il passé ?

Faire fonctionner les urgences en sous-effectif c'est prendre un pari extrêmement risqué avec la santé des patients, celle des collègues déjà épuisés et conduire tout droit dans le mur les urgences de l'hôpital Henri Mondor. C'est vouloir bien faire sentir aux personnels que la direction reste la plus forte et peut se permettre de faire travailler les agents en sous-effectif, c'est augmenter les retenues sur salaire des grévistes en augmentant le nombre de personnels non assignés et faire trimer un peu plus les personnels en postes..

Une façon comme une autre de fatiguer les personnels réquisitionnés et espérer la division entre non-grévistes et grévistes.

A l'issue de la première grève des urgences en janvier 2019, la direction locale avait pourtant demandé aux personnels de lui faire confiance, le manque de personnel et de matériel était derrière eux, désormais tout allait s'améliorer.

4 mois plus tard, très peu de choses se sont améliorées et la confiance, pour un peu qu'elle ait été accordée à la direction, a disparu depuis longtemps.

Si la direction de Mondor est prête à faire prendre des risques aux patients comme aux personnels, il ne faut par contre surtout pas que l'on sache que le service des urgences est en grève. Depuis le jeudi 2 mai, toute trace de la grève (banderoles, tracts...) disparaît systématiquement et très rapidement. Le principe du : « Si ça ne se voit pas, c'est que ça n'existe pas ! » ne fonctionnera pas avec le Service d'Accueil des Urgences de l'hôpital Henri Mondor.

Les collègues des urgences continuent la grève !

Jeudi 9 mai 2019